IX – Du ROI SOLEIL à la REVOLUTION

A la mort de Louis XIII en 1643, sa femme Anne d'Autriche sera régente et le pouvoir dominé par le cardinal Mazarin ; le royaume est secoué par la Fronde, révolte contre l'autorité monarchique. La Guerre de Trente ans prend fin, et l'hégémonie de la France en sort renforcée. Louis XIV de 1643 à 1715 règnera ensuite en monarque absolu ; le pouvoir est organisé en un système administratif complexe et totalement centralisé. Jean Baptiste Colbert en devient principal ministre.

En dépit de la situation désastreuse dans laquelle l'ont laissée les guerres de religion, notre région va connaître un essor économique grâce à la **Révolution du Maïs,** appelé gros millet ou gros milh , arrivé d'Amérique sans doute par par l'Espagne puis la Gascogne ; le cinq octobre 1637, il figure pour la première fois dans les mercuriales (liste des prix courants) du marché de Castelnaudary.

Le sol et le climat du Lauragais conviennent à cette plante, et son apparition pour un temps conjure la disette, et prend une place essentielle dans l'alimentation humaine. De plus on utilise les enveloppes des épis pour bourrer les paillasses, de la rafle (*cocarils en occitan)* on fait un combustible, les crêtes alimentent les bovins ; le grain permet de nourrir porcs, poules et d'engraisser oies et canards. Les rendements sont excellents ; il entre dans l'assolement avec le blé, dont il permet la vente puisqu'il supplante le froment dans l'alimentation. Nécessitant trois sarclages, il laisse les terres propres et ainsi les rendements du blé augmentent aussi. (1) (2)

La mise en œuvre du Canal du Midi, voie d'eau commerciale permettant de joindre l'océan à la Méditerranée révolutionne le transport des marchandises et matériaux tout au long de son parcours de 242 km. Les travaux dureront de 1666 à 1681 : les effectifs finirent par atteindre 12000 têtes (un homme comptant pour une tête et trois femmes pour deux) ; il leur fut accordé un salaire et des avantages qui firent de Pierre Paul Riquet un précurseur en matière de protection sociale. Ces conditions accéléraient le recrutement et les populations riveraines profitèrent de cette opportunité. (3)

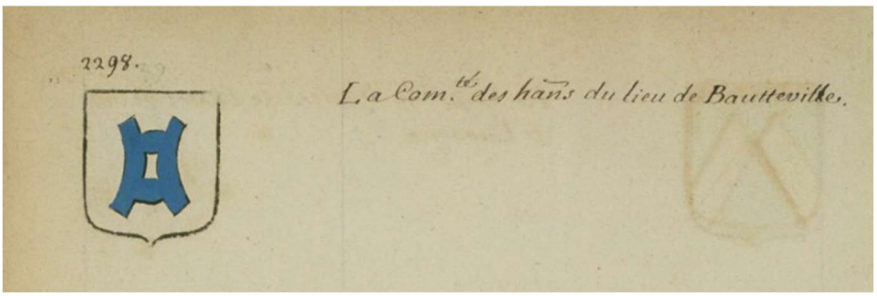
La religion catholique renforcée donne un nouvel **essor architectural et artistique**

Le système routier est méthodiquement établi ; au cours du XVIème siècle, on s'occupe de la Grande Route du Languedoc appelée le Chemin de la Poste, qui relie Toulouse et Carcassonne par la vallée de l'Hers.
L'académie des Sciences est chargée de dresser la première carte de tout le royaume de France ; la Méridienne Dunkerque-Paris –Perpignan constitue la première ligne du "canevas" de lignes parallèles ou perpendiculaires qui permettront le quadrillage. ; la carte de l'Académie sera plus connue sous le nom de **Carte de Cassini** La famille Cassini est une famille italienne naturalisée française, comptant dans sa lignée des astronomes et des cartographes (4)

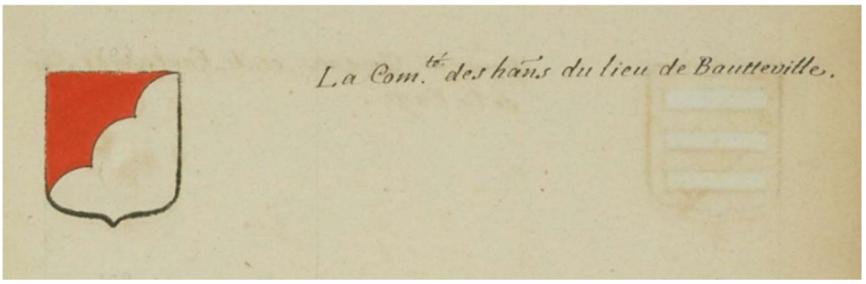
A partir des années 1680, la situation du royaume se dégrade : dépenses de guerre (guerre de Dévolution, guerre de Hollande, guerre de la Ligue d'Augsbourg, guerre de Succession d'Espagne), pensions des nobles et train de vie de la cour ne parviennent pas à être compensées par de nouveaux impôts ; des soulèvements ont lieu, attisés par la famine.

En 1696 un Armorial Général de France est constitué par Charles René d'Hoziers (5)
Apparus vers le XIIème siècle, les premiers blasons, fort simples et de loin visibles sur les champs de bataille, alors qu'armures et casques masquent les chevaliers, ils sont avant tout signes de reconnaissance. L'usage s'en répand rapidement à de nombreuses couches de la société, particuliers ou corporations, et d'abord limité à une vingtaine de sujets, le répertoire se diversifie. Evoluant de marques distinctives personnelles en marques héréditaires, il donne naissance à une science des armoiries, l'héraldique, avec des règles et un langage précis et spécifiques, permettant toutes les subtilités de composition et de

symbolique. L'Armorial Général de 1696, permet de les recenser ... mais aussi d'imposer une taxe à leurs possesseurs, et nombre de personnes (magistrats, artisans, médecins) et de villes qui n'en disposent pas sont même contraintes d'adopter un modèle composé d'office par les agents de D'Hoziers.
La Révolution voyant à tort dans ces armoiries des signes de féodalité, les abolit en 1790, mais ils furent rétablis sous Napoléon.



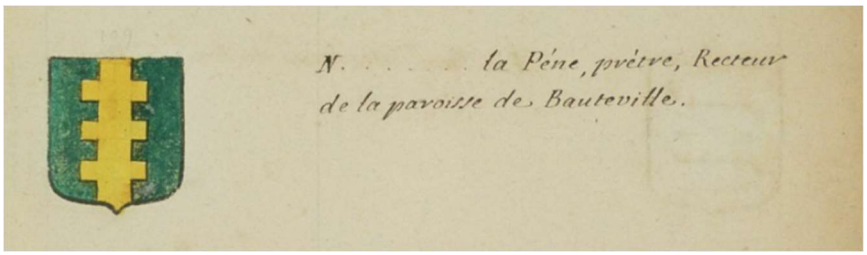
D'argent à un fer-de-moulin d'azur
(Un fer de moulin est un fer posé au milieu de la meule supérieure dont il assure l'entrainement, en forme de deux demi-cercles adossés avec un vide ménagé au milieu. On lui donne aussi le nom de croix de moulin.



Taillé cannelé de gueules et d'argent

Pour quelle raison Beauteville en a-t-il eu deux ?

Et ci-dessous, celui du recteur de la paroisse :



et

D'autres armoriaux seront constitués ou repris par des passionnés d'héraldique de généalogie : L'Armorial du Languedoc par Denis François Gastelier de la Tour (1709 – 1781), récemment Henri Sivade (1865 – 1945) avec l'Armorial des Communes du département de l'Aude dont est tirée cette interprétation.

La révolution en marche

A la mort de Louis XIV en 1715, Louis XV son arrière-petit-fils, seul survivant de lignée directe n'a que 5 ans ; la régence est assurée par Philippe d'Orléans se muant en une suite d'intrigues. Après quelques années de paix et d'enrichissement général, grâce à une politique favorisant le développement économique, scientifique et culturel au cours desquelles les populations voient leur condition de vie s'améliorer de nouveau, la rivalité avec l'Angleterre mène à la guerre : de succession d'Autriche, puis de Sept Ans (1756 – 1763) ; la France en ressort humiliée et ruinée, perdant certaines de ses colonies. Conséquence : les impôts augmentent vertigineusement. La colère gronde. Les brillants esprits du siècle des Lumières souhaiteraient mettre à la place de l'absolutisme une monarchie éclairée.

La situation dans les campagnes est désastreuse :

"Le roi et ses intendants faisaient de louables efforts pour relever l'agriculture, secourir les agriculteurs et porter remède à la misère qui désolait les campagnes, car on peut dire que tout le XVIIIème siècle en général fut désastreux à la vie agricole : les ravages du mauvais temps, la progression des impôts, l'augmentation des charges, les guerres malheureuses, tout semblait concourir à consommer la ruine des malheureux paysans. Les années de misère succédaient aux années de misère. Entre toutes l'année 1709, tristement célèbre : le froid, un froid terrible aurait détruit les semences et les vignes et la peste aurait décimé les bestiaux." (...) Le dixième des gros bestiaux et des bêtes à laine sont morts, et encore pourra-t-on les conserver difficilement à cause de la rareté du fourrage, ce qui met les habitants dans l'impossibilité de travailler les terres, donc tout le monde est dans une grande consternation" (6)

Signalons aussi la grêle du 25 juin 1724 suivie d'une inondation de l'Hers Mort, et l'ouragan de 1727 qui causa d'importants dommages. En 1738, un Edit de Louis XV fait supprimer les moulins hydrauliques sur L'Hers afin que les cultures riveraines ne soient plus inondées ; plus tard, de 1783 à 93, de grands travaux de redressement et de creusement seront entrepris.

"*L'année 1751 fut aussi une année d'horrible disette"*, 1771 aussi une mauvaise année, et 1775 amène une épizootie touchant les bovins, venue de Hollande par des cuirs importés sur le port de Bayonne. *"On ne put arrêter le mal à la Garonne, comme on l'espérait, et il pénétra jusque dans le Lauragais. Pour préserver le haut-pays, on commença à faire disparaître tout le bétail sur une zone d'une lieue de large, entre Verfeil, Caraman et Baziège ; l'épidémie fut stoppée en janvier 1776"* (7)

En 1782, la suette ravage le Languedoc (8). La suette est une *"espèce de maladie contagieuse qui consiste dans une sueur abondante, avec fièvre maligne, tremblement, palpitation de cœur, transport au cerveau, hémorragie, et autres accidents funestes"* (définition donnée par le Nouveau Dictionnaire François de 1793)

En 1788, de violents orages détruisent en été les récoltes de blé, suivis d'un hiver très rigoureux.

(1) Couleur Lauragais n°46, article de Jean Oudol – https://www.couleur-lauragais.fr/pages/journaux/2002/cl46/reportage.htm

(2) Georges JORRE – Le Terrefort Toulousain et Lauragais – Privat 1971

(3) A. d'ANTIN de VAILLAC – Connaissance du Canal du Midi – éd France Empire

(4) La carte de Cassini peut être consultée sur le site de Géoportal : https://www.geoportail.gouv.fr/carte

(5) L'Armorial général de France peut être consulté sur le site Gallica
Communauté des habitants de Beauteville pages 2298 et 2299
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1114681/f1068.item

(6) Abbé Raymond CORRAZE – Monographie de St-Michel-de-Lanes – 1905 – AD11

(7) Leon DUTIL – La Hte Garonne et sa région, géographie historique –Tome 1 – Privat 1929.

(8) Odette BEDOS – Manuscrits – Médiathèque Villefranche de Lauragais